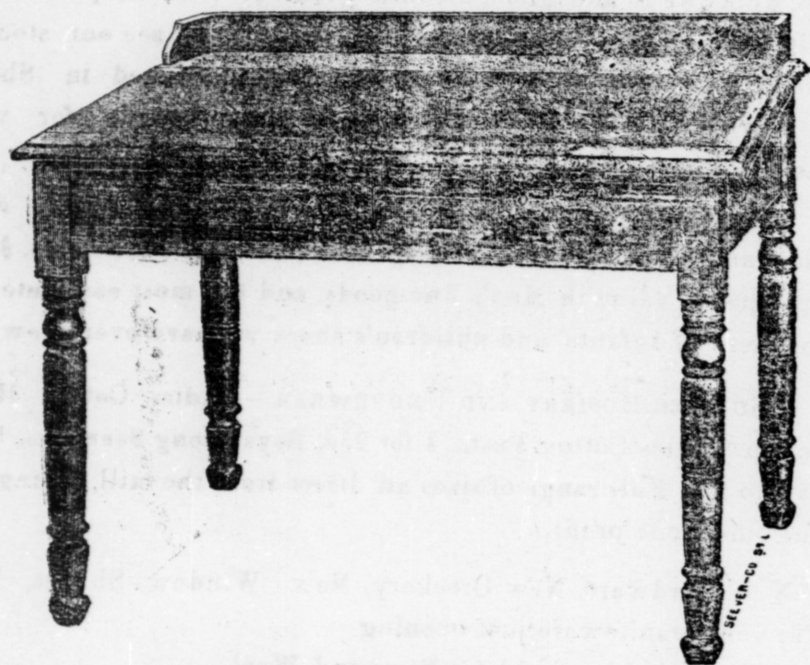




**CHEAPEST
AND
BEST
CHAIRS**
—IN—
P. E. I.
—X—
make
them ourselves
—X—
Write
FOR CUTS
AND PRICES

**SCHOOL
FURNITURE**
Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown
Jan 6th 1896
— WRITE FOR CUTS AND PRICES

WANTED AT ONCE

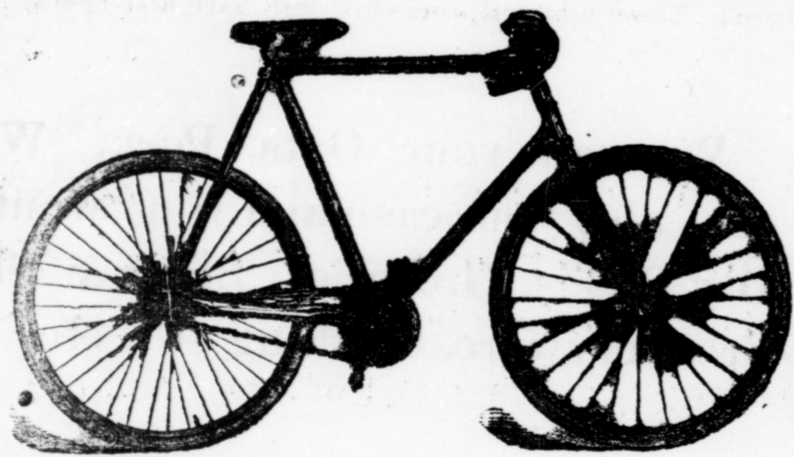
A first class Druggist, capable of taking charge of a drug Business.

Must come well recommended

Also wanted a boy to learn the drug business. One from the country preferred.

Apply to

MCDONALD'S DRUG STORE
Summerside, P. E. I.



**HOW ABOUT THAT BICYCLE
of yours ?**

Is it all ready for the first dry roads ?

Is it looking as well as you would like to have it

If there is anything you want done to it, now is the time to have it attended to

Be ready to take advantage of the first wheeling.

Enamelling (Baking process) and all repairing done at reasonable prices.

All work guaranteed.

Send in your wheel now.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, March 23rd 1898

Hickey & Nicholson
TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897

Drame Horrible

**UNE FEMME JETTE SES
ENFANTS PAR LA
FENETRE**

DANS UN ACCES DE FOLIE

Paris, 2.—Un drame horrible a eu pour théâtre le quartier Necker. Une mère dans un accès de folie a précipité par la fenêtre ses deux fillettes, puis s'est jetée à la suite dans le vide ; les deux pauvres enfants ont été tués sur le coup ; la mère ne leur a survécu que quelques heures.

C'est au numéro 3 de la rue Robert-Fleury, que cet épouvantable drame s'est déroulé en présence de témoins impuissants. Là au troisième étage, dans un modeste logement, habitaient les époux Boillot et leurs deux enfants, Lucie, âgée de sept ans, et Fernande, de deux ans plus jeune. Le mari était cantonnier de la ville de Paris, la femme faisait des ménages et, très estimée, trouvait le moyen d'être occupée la journée entière.

Le ménage était heureux ; l'ordre, l'économie y régnaient lorsque malheureusement, Mme Boillot, qui était âgée de vingt-neuf ans, donna dernièrement des signes de dérangement mental. On conseilla au mari de faire enfermer sa femme, mais celui-ci s'y refusa, la folie de Mme Boillot ne lui paraissait pas dangereuse ; elle pleurait souvent et se plaignait sans trop d'amertume, d'être persécutée par son mari et ses voisins.

L'autre jour, le mari partit à son travail ; il laissa sa femme fort calme ; quant aux fillettes, elles étaient à l'école. A son tour Mme Boillot sortit ; à son retour, vers cinq heures, elle trouva ses enfants qui, revenus de l'école, l'attendaient chez le concierge. Les deux fillettes remontaient avec elle.

Mme Boillot donna à goûter aux fillettes, puis tout à coup on l'entendit se plaindre, appeler son mari à haute voix, implorer ses assistances, enfin, après avoir solidement barricadé sa porte, crier : " Au voleur ! "

Les voisins accoururent tentèrent vainement d'enfoncer la porte. Toute à coup, ils entendirent ouvrir la fenêtre ; des cris poussés par la fillette retentirent, tandis que de la rue montaient une rumeur d'épouvante.

Les passants qui se trouvaient rue Robert-Fleury, assistaient, en effet, à une scène horrible.

Mme Boillot venait d'ouvrir la fenêtre de la salle à manger et de lancer dans le vide sa fille aînée Lucie.

La malheureuse enfant était venue s'abattre sur la chaussée ; sa tête avait heurté la bordure et le crâne s'était ouvert, laissant échapper la cervelle dans le ruisseau. On se précipitait vers la malheureuse enfant lorsqu'on vit Mme Boillot, les yeux hagards, saisir la petite Fernande et la porter vers la fenêtre.

L'enfant se débattait, hurlait, ne voulant pas mourir. La foule, d'en bas criait : " Grâce ! " mais la folle, impitoyable, tordant les membres de l'enfant, lui comprimant la bouche pour étouffer ses cris, la lançait à son tour dans l'espace.

L'horrible drame avait duré quelques secondes qui parurent des siècles ; tout, pourtant, n'était pas fini. Les spectateurs de cette scène tragique virent encore la folle monter sur le rebord de la fenêtre, prononcer quelques paroles incohérentes en tendant les bras vers le ciel,

puis se jeter à son tour dans le vide. Elle vint tomber près d'un groupe qui se hâta de ramasser les deux pauvres fillettes.

Les trois victimes furent transportées dans une pharmacie. Là, on constata que les deux fillettes avaient été tuées sur le coup ; la mère respirait encore, mais elle avait les deux jambes fracturées, de multiples et graves contusions internes.

On la transporta d'urgence à l'hôpital Necker. Elle y expira à onze heures du soir.

Les cadavres des deux petites filles furent remontés dans le logement où s'était déroulée l'épouvantable tragédie.

Le commissaire de police du quartier accouru à la première nouvelle du drame, a fait mandier M. Boillot et, avec tous les ménagements possibles, lui a appris le malheur qui le frappait.

Le pauvre père était fou de douleur et voulait se briser la tête contre les murs. On a eu beaucoup de peine à l'empêcher, et on a dû opérer autour de lui une surveillance, car l'ébranlement cérébral qu'il a éprouvé a été tel qu'on craint pour sa propre raison.

Un Peintre sans Bras

Bruxelles, 10 — Le célèbre peintre belge, Charles François Félu est mort. Bien que né sans bras, Félu, qui avait une âme d'artiste, parvint, à force d'exercices très fatigants, de patience et d'énergie, à donner à ses pieds et à sesorteils une souplesse telle qu'il réussit, dans un temps relativement très court, à faire une réputation considérable comme peintre.

Son père était employé au département du trésor à Waernaerde ; il se fixa à Anvers afin de développer son talent aux célèbres écoles d'Ostende et de Bruges.

M. Charles François Félu n'était pas seulement un artiste, il traduisit en français plusieurs oeuvres d'Horace. Son écriture était ferme et parfaitement lisible. Comme copiste de portraits il eut beaucoup de succès.

C'est assis sur un tabouret ordinaire que, la palette au pied droit, Félu dessinait ses portraits. De son pied gauche il ouvrait sa boîte de couleurs, mettait tout en ordre et se mettait à l'oeuvre aussi aisément qu'un artiste peut le faire avec ses deux mains. Félu se chaussait et se rasait lui-même.

Félu avait le patronage de l'archiduc et de l'archiduchesse Charles Louis d'Horace. Son écriture était ferme et à Anvers, comme le fit l'infante Isabelle d'Espagne en 1885. Cette dernière avait remis à Félu la croix de l'ordre royal d'Isabelle la Catholique.

**MALADIES DES PATTES DE
VOLAILLES**

Noas lisons, à ce propos, dans le Journal de l'Agriculture :

" Les caractères de la maladie, chacun les connaît : il se forme des nodosités écailleuses, des croûtes cornées qui sont dues à la présence d'un pou fort semblable à l'acarus de la gale de l'homme. L'insecte est très petit, il faut le microscope pour constater sa présence. Sous l'influence des piqûres de cet insecte, l'épiderme se boursouffle et s'exfolie. Au début de la maladie, l'animal atteint cherche à se débarrasser avec son bec, mais le plus souvent, il ne peut en venir à bout : c'est alors qu'il s'agit d'intervenir.

" J'ai eu l'occasion d'appliquer et de constater les excellents effets d'une mixture composée de sulfure de carbone et de vase-

**WOMAN * HER HOME, HEALTH
AND BEAUTY**

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor
House Decoration. Health of Women
and Children.

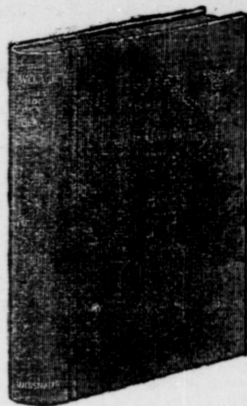
**A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER
SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS**

An Intensely INTERESTING Chapter on

Childhood . . . Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including:
Hygiene of the Skin, and
Hygiene of the Digestive
Organs.



Sympathetic
Articles on

MOTHERHOOD and the
HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory
Organs.
Hygiene of the Eye
Hygiene of the Ear
Hygiene of the Generative
Organs

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION.

Size 12 mo., 385 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to

Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women.
Maidenhood. Education of Women. Childhood. Diseases of Childhood.
Widowhood and Wifehood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.
Original Edition, Revised and Enlarged by
Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



Webster's Dictionary

NEW AND MAGNIFICENTLY
ILLUSTRATED EDITION . . .
This Dictionary Contains Every Word
that Noah Webster ever defined, and 10,000
Additional Words.

By the following list it will be seen that
the publishers have covered much the same
ground as . . .

THE SUPPLEMENTARY MATTER
IN THE LATEST \$12.00 EDITION,
1708 Pages.
1500 Illustrations.
An Appendix of 10,000
Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS . . .

- A Dictionary of Nouns
de France.
- A Dictionary of Mythology.
- A Dictionary of Musical Terms.
- A Dictionary of Familiar Allusions.
- A Dictionary of Foreign Phrases.
- A Dictionary of Abbreviations.
- A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
- A Dictionary of Biographies and Heroics of Prose and Poetry.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.

The make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on the best paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make . . .

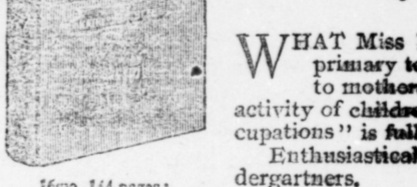
A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for

Little Children

By KATHERINE BEEBE.



WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the conscientious activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarten teachers.

Hand, 144 pages; bound in linen, gilt top.

Hundreds of Hints on How to

Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays

Invaluable to Mothers and Nurses

.. ..

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

.. ..

FROM THE NEW YORK WORLD.

"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.

"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and rearing of babies."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and household conveniences are brought into play. Color, music, sand, clay, buttons, buttons, paper, pencil, beads, garden tools, flowers, paper, small books, and nearly everything else within easy reach of most children's hands is made to bear fruit."

FROM THE BOSTON GLOBE.

"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten teacher of Brunswick, Me., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many clever and ingenious children would be speedily and gracefully secured if their mother or father followed the suggestions of this little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.

"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

.. ..

de carbone.

"Quand la maladie est ancienne, on doit recommencer une seconde fois l'opération ; il est rare qu'il faille une troisième application.

"Le sulfure de carbone est un liquide d'une odeur assez désagréable qu'on peut se procurer facilement chez les pharmaciens ; la vaseline, qui joue le rôle diffusant est une substance melle, visqueuse, qui se vend bon marché et qu'on se procure également chez les pharmaciens."